

Lozère : le tunnel du Goulet retrouvé 130 ans après

Midi Libre

23/09/2013, 06 h 00



La découverte de deux entrées a suscité l'enthousiasme des spéléos et de la population. (© D.R)

Un habitant d'Allenc rêvait de voir réapparaître l'ouvrage. Ce souterrain de 2150 mètres, creusé sur un tiers de sa longueur devait permettre de rejoindre La Viale via la plaine de Montbel à 90 mètres de profondeur.

Ce souterrain de 2 150 mètres de longueur devait permettre à la ligne de chemin de fer de rejoindre directement La Viale en traversant la plaine de Montbel à 90 mètres de profondeur. Il était déjà creusé sur le tiers de sa longueur, soit 605 mètres du côté d'Allenc, et 153 mètres du côté de Belvezet, lorsque, en 1883, l'administration et le ministère des Travaux publics décidèrent d'interrompre les travaux.

Le rêve d'un spéléologue

À l'initiative d'un Allencois qui rêvait depuis plus de 50 ans de voir réapparaître cet ouvrage, le groupe de spéléologues dont il fait partie a décidé d'organiser une opération de recherche. La visite de cette galerie de TROIS mètres de côté présentait un intérêt évident pour la connaissance hydro-géologique du sous-sol du causse d'Allenc-Montbel, ainsi que pour le patrimoine, et l'histoire locale.

Mais il fallait une certaine dose d'obstination pour y croire car, pour certains il s'agissait d'une légende, "et d'ailleurs un site web toujours consultable a affirmé que l'ouvrage n'avait jamais existé", note Raymond Diet du collectif des spéléos d'Allenc.

Travaux arrêtés

S'il n'existe aucune trace écrite de difficultés techniques qui auraient pu justifier l'arrêt de ce souterrain, c'est bien une volonté politique qui a conduit à étudier d'autres tracés, a priori plus économiques qui ont eu un effet désastreux sur la transversale Mende La Bastide, qui devait être le maillon indispensable d'une liaison direct Lyon - Toulouse... "La 130e année de l'arrêt des travaux se situant en 2013, on a décidé d'organiser malgré tout le chantier à la fin août", explique encore le spéléologue.

Les habitants de l'Altaret furent immédiatement séduits par l'aventure et les autorisations d'accès données instantanément par les propriétaires et exploitants. Le tractopelle fut fourni par Pierre Debien, également spéléologue, de Saint-Étienne-du-Valdonnez.

Deux entrées pour une galerie

A défaut de budget, les dépenses seraient assumées par une cotisation payée par les personnes inscrites à l'opération, avec une participation de clubs spéléo de l'Isère et de Montpellier. La première étape dans le courant de l'été a consisté à créer un chemin sur près d'un kilomètre à travers une nature sauvage, en limitant au strict minimum le débroussaillage ; les premiers sondages ne donnaient aucun résultat. "Mais le lendemain la première découverte de la galerie fut applaudie chaleureusement ; à cet endroit précis, le tunnel se trouvait à ciel ouvert ; la seconde entrée fut rapidement ouverte à son tour, dans l'alignement

de la précédente", s'enthousiasme Raymond Diet.

Une topographie précise

Malheureusement chacune des deux portions de galerie, bien conservée, est interrompue à 35 mètres pour la première et 85 mètres pour l'autre par des éboulements. Dans cette dernière, une arrivée d'eau assez importante traverse l'effondrement. Une topographie précise a été établie. Certains ont pu faire une visite émouvante de ce souterrain creusé à la main, accompagnés de spéléos habitués à ce monde des ténèbres.